



Pierre-Yves Ligier: «À Étupes, la pépinière d'entreprises offre un écosystème propice à notre développement. Si j'ai besoin d'aide, d'un conseil, je sais vers qui me tourner. » PHOTO LIONEL VADAM

CHEZ ISOMEA INDUSTRIE, LE PÉRIPHÉRIQUE EST CENTRAL

CETTE ENTREPRISE NÉE FIN 2024 CONÇOIT ET FABRIQUE DES ÉQUIPEMENTS PÉRIPHÉRIQUES INDUSTRIELS SUR MESURE. « AVEC LE SOUCI DE LA DURABILITÉ ET DU JUSTE PRIX POUR LE CLIENT », SOULIGNE PIERRE-YVES LIGIER, L'UN DE SES TROIS CRÉATEURS, QUI A DÉCOUVERT SA VOCATION EN REDOUBLANT SA SECONDE.

Seule, une machine de production ne peut pas fonctionner. Pour alimenter en matière brute un centre d'usinage ou une presse d'emboutissage, évacuer les copeaux et les chutes de métal, éjecter les rebuts et conditionner les bonnes pièces – et réaliser bien d'autres choses –, il faut du matériel périphérique. « Il faut réfléchir à l'implantation de la machine, la mettre en musique », résume Pierre-Yves Ligier. Il explicite en filant la métaphore : « Un périphérique, c'est un peu comme un bassiste qui constitue la colonne vertébrale harmonique des morceaux interprétés par un groupe et assure la cohésion rythmique. »

HÉBERGÉE À ÉTUPES

Chez Isomea, une société cocréée en novembre 2024 par ce Montbéliardais et hébergée à la pépinière d'entreprises à Étupes, « on réalise les études mécaniques, électriques et en automatisation. On sous-traite localement l'usinage et la mécanosoudure, mais on s'occupe de tout le reste, de la conception assistée par ordinateur à l'installation chez le client, en passant par la fabrication et la mise au point ». Il donne un exemple avec le groupe Lisi, qui a son siège à Grandvillars. « Pour son usine de Melisey, en Haute-Saône, on est en train de concevoir un module de trempage (bain + séchage) pour une pièce de forme cylindrique destinée à l'automobile ».

L'opération vise à la recouvrir d'une fine pellicule afin de la préserver de la corrosion pendant son transport. Pour cela, « il a fallu trouver une solution afin d'interrompre le flux des pièces, de les orienter vers ce module, puis de les conditionner à la sortie dans des cartons ».

ter vers ce module, puis de les conditionner à la sortie dans des cartons ».

TRIO COMPLÉMENTAIRE

L'idée de se mettre à son compte titillait Pierre-Yves Ligier, 38 ans, depuis un bail. Après des expériences professionnelles chez LGP Mécanique à Couthenans, Soudelec à Étupes, Softekk à L'Isle-sur-le-Doubs et Fives Cinetic à Héricourt, il a franchi le pas après avoir discuté avec deux copains qui ont créé leur boîte il y a huit ou dix ans, dans le domaine de l'automatisation pour David Pischoff (DPIAutom à Argisans), dans celui de l'électricité et de la maintenance industrielles pour David Gautheron (Simeos à Montreux-Vieux). Avec Pierre-Yves Ligier, spécialisé dans la conception mécanique et la gestion de projets, « on a constaté qu'on était complémentaires ».

Aujourd'hui, ils répondent conjointement à des appels à projets, mais pour le moment chacun conserve son entreprise. « L'idée, c'est de tous basculer, à terme, sur Isomea. » Qui entend accompagner la conversion écologique de l'industrie et ne pas assommer les clients avec des tarifs prohibitifs.

REDOUBLÉMENT SALVATEUR

« Dans notre activité, il y a une part de mise en conformité et de rétrofit des machines », précise-t-il. « On a la volonté de faire durer les choses », une philosophie longtemps boudée par l'automobile où, à chaque nouveau projet de véhicule, on

renouvelait le parc de machines existant même s'il était en état de fonctionnement. Or « quand on sort de l'automobile, on voit beaucoup plus de vieilles machines dans les entreprises ».

Titulaire d'un DUT et d'une licence professionnelle par alternance en Conception mécanique assistée par ordinateur, Pierre-Yves Ligier a découvert sa vocation en redoublant sa seconde générale au lycée Cuvier. « Grâce à une option sur les sciences de l'ingénieur, j'ai découvert la CAO (conception assistée par ordinateur) et ça m'a plu tout de suite. À la maison, j'ai commencé à dessiner tout un tas d'objets sur l'ordinateur familial. » Il a ensuite rejoint le lycée Viette et ses filières technologiques pour passer un bac Gestion mécanique et productique.

ALEXANDRE BOLLENGIER

EN BREF

CARTE D'IDENTITÉ

Isomea Industrie a été créée en novembre 2024; elle est hébergée à la pépinière d'entreprises à Étupes.

ÉTYMOLOGIE

Le mot Isomea est formé à partir du préfixe iso, signifiant égal, et des lettres M, E et A, initiales de mécanique, électrique et automatisation.

CHIFFRE D'AFFAIRES

Autour de 320 000 euros en 2025; 10 % de plus espérés en 2026.